



L'actionnariat salarié en Europe en 2025

La Fédération Européenne de l'Actionnariat Salarié (FEAS) publie le nouveau "Recensement Economique Annuel de l'Actionnariat Salarié dans les Pays Européens en 2025".

1. Le changement de paradigme de l'actionnariat salarié européen a continué à s'accroître en 2025.

Pour la dynamique de l'actionnariat salarié, on bascule des grandes entreprises vers les PME. Le contexte et l'objectif sont moins le partage du résultat que celui de répondre au besoin de transmission des entreprises. La Grande Bretagne s'impose comme numéro un en Europe, tandis que le continent et singulièrement la France s'effacent.

2. Pour l'actionnariat salarié dans les grandes entreprises européennes, le paradoxe est de plus en plus criant. Tout indique que les entreprises en veulent. Tout indique que les salariés en veulent eux aussi. Les entreprises multiplient les plans d'actionnariat salarié. En valeur, les records continuent à s'ajouter aux records. 497 milliards d'Euro détenus par les salariés en 2025, soit 45.000 Euro pour l'actionnaire salarié moyen.

Pourtant dans l'ensemble le nombre d'actionnaires salariés diminue, la part détenue par les salariés piétine, la démocratisation de l'actionnariat salarié s'écrase. Ainsi on doit constater que les plans d'actionnariat salarié sont de moins en moins efficaces. Les plans et les politiques qui les sous-tendent sont de moins en moins démocratiques.

Du côté des indicateurs positifs, on observe que les grandes entreprises européennes sont toujours plus nombreuses à se doter de plans d'actionnariat salarié et à voir des salariés participer à leur actionnariat. En 2025, 95% des grandes entreprises avaient un actionnariat salarié et 59% avaient des plans démocratiques pour tous leurs salariés, tandis que 33% ont lancé de nouveaux plans, - une proportion qui a tendance à augmenter d'année en année.

Cependant le nombre d'actionnaires salariés recule à 6,5 millions, il ne parvient pas à retrouver le niveau de 6,9 millions atteint en 2011. Le taux de démocratisation de l'actionnariat salarié poursuit sa chute. Un salarié sur cinq est encore actionnaire de son entreprise aujourd'hui au lieu d'un sur quatre auparavant. Enfin, la part des salariés dans le capital des grandes entreprises européennes a cessé de croître. Elle représente 3,07% en 2025 contre 3,04% en 2013.

3. La dynamique de l'actionnariat salarié dans les PME est désormais bien enclenchée en Europe, au départ de la Grande Bretagne. En 2025 dans ce pays, on se dirigeait rapidement vers une proportion où une PME sur dix serait détenue à 100% par ses salariés.

Pour l'actionnariat salarié dans le monde il s'agit d'une véritable révolution. En effet depuis près de deux cents ans, de multiples formules et modèles ont été essayés un peu partout pour développer l'actionnariat salarié dans les PME. Aujourd'hui pour la première fois dans le monde on est parvenu à mettre en place un modèle qui surclasse tous les autres. Depuis 1974, le modèle le plus réputé était celui du plan ESOP aux Etats-Unis. Désormais la formule du *Employee Ownership Trust* introduite depuis 2014 en Grande Bretagne apparaît de loin la plus efficace.

Le Recensement 2025 sera disponible dès le 26 mars sur:

<https://www.efesonline.org/Annual%20Economic%20Survey/2025/Recensement%202025.pdf>

Notes aux éditeurs:

Pour plus d'information, merci de prendre contact avec Marc Mathieu au +32 492 068 759.

La Fédération Européenne de l'Actionnariat Salarié est une association internationale sans but lucratif. Depuis 1998, la FEAS est la voix de l'actionnariat salarié en Europe. Elle groupe les actionnaires salariés, les entreprises et toutes les personnes, les syndicats, les experts, les chercheurs et autres intéressés à la promotion du développement de l'actionnariat salarié en Europe.

En partenariat avec:

Amundi

ASSET MANAGEMENT

Le leader européen de la gestion d'actifs

eres.

Société de conseil et de gestion
spécialisée en actionnariat salarié